

Roquesière par Montauban, 17 mars 1878.

Mon cher camarade,

J'ai fait un choix de mes antiquités destinées à l'exposition et tout je vous adresse un catalogue. Je lui ai attachées sur des planchettes minces et légères, revêtues de papier blanc et je suis sur le point de lui expédier la jour d'hier, samedi. Ne sachant trop si c'était un mal ou un bien, de grossir ou de restreindre mon envoi je me suis décidé à n'envoyer à peu près que les types que vous avez remarqués, et j'y ai compris ainsi l'urne cinéraire de Bowes, en faisant des vœux pour que ce nouveau pot de terre soit plus heureux dans son voyage que celui de La Fontaine. Du moins il n'aura pas le voisinage dangereux de ce dernier: j'ayra votre indication et l'ai soigneusement enfoui et enveloppé dans un lit de coton; mais, grâce à mon inexpérience, j'ai bien des craintes.

J'adresse, en même temps, au secrétaire général, en l'accompagnant de mon inventaire, une ou 2 pages de renseignements sommaires, indispensables me semble-t-il pour ne pas lui faire une présentation trop abrupte d'objets qui sont censés lui être étrangers, et pour lui expliquer à quels points de vue le choix des divers spécimens a été effectué. Peut-être savait-il déjà tout cela par vous ou par d'autres, et ma note serait-elle superflue, mais je n'ai pu m'en assurer à temps n'ayant pas eu la faculté d'aller à Toulouse et de vous voir.

Je joins à cette lettre 2 planches que je publie dans la Revue du Tarn. Et une d'elles concerne les poteries grossières de nos belles et belles tumulus qui n'ont rien de préhistorique, mais qui n'en partagent pas moins, avec les antiquités primitives, le sort d'être un peu trop délaissées. Par l'autre de ces planches j'essaie de faire connaître à ceux qui les ignorent les divers genres de nos instruments de pierre et de leur soumettre les archéologues du pays, à l'égard des collections préhistoriques. En dehors de 2 cantons de l'arrondissement de Rabastens la plupart de mes compatriotes ignorent que ces antiquités abondent chez nous comme partout et qu'il suffit presque de se baisser pour en ramasser des quantités. Vous avouerez avec moi qu'il est par trop étrange que les collections soient restées confinées jusqu'ici sur une aussi petite fraction de département, et cela bien que les recherches déjà faites datent bientôt d'une 10^e année et que les lieux à explorer, soient à 2 pas de Toulouse et tout entourés de localités particulièrement célèbres dans ce genre d'étude.

Cet état de chose ne saurait durer. Puisque parmi tant d'autres qui pourraient s'en charger mieux que moi-même, personne ne bouge chez nous et ne souffle mot, j'ai voulu rouler pour ainsi dire cette sorte de conspiration du silence. Afin de compléter ces essais de vulgarisation, j'espère être bientôt à même de faire parvenir quelques échantillons locaux au

musée d'Albi, et M. Golibov ne demande pas mieux que
de les y placer.

Je puis faire preuve peut-être en tout cela d'un zèle
inespéré, mais je n'en suis pas moins guidé par
le désir très sincère de voir s'étendre de plus en plus le
nombre des chercheurs et le cercle des nos moyens d'étude.

Sachant combien vous devez être absorbé en ce moment
par les préparatifs de l'exposition, je ne vous demande
pas et ne attends pas de réponse, à moins que vous
n'ayez quelque observation très importante à me faire.

Croyez toujours à mon dévouement

E. Calicéff

Si vous en avez l'occasion, je vous prierais de corriger à
l'avenir mon adresse dans celles que l'on a déjà à l'exposition.
Dans la lettre que j'ai reçue on avait écrit
Roquesvière (Tarn), c'est-à-dire 2 erreurs. De là des
renvois et des retards toujours préjudiciables. mon
adresse exacte est à Roquesvière (H^{te} Garonne)
et je la précise, de mon côté, à M^r le secrétaire général.

Une confusion serait surtout à regretter, pour la
reexpédition des colis

E. Calicéff